

DÉBAT

Thierry de MONTBRIAL, président et fondateur de la WPC

Merci. Ce qui est toujours un peu frustrant dans toutes nos sessions, c'est qu'on a toujours envie de continuer... Il y a beaucoup de mains qui se lèvent ! Sergei. Not too long, please.

Sergei KARAGANOV, président honoraire du Présidium du conseil en charge de la politique extérieure et de défense, Russie

Very short. Planning means planning for the future; but planning for the future is impossible without having a picture of the future. What will be Europe in 23, mid-term? What will be the world, especially the world around Europe, in 23? If you don't have a picture, then planning is useless. And the second point, connected, to Thomas Bagger: you were famous for coining a brilliant phrase, "German moment", I think. Where is it now?

Thomas BAGGER, directeur de la planification politique à l'office fédéral allemand des Affaires étrangères

Now it is the Russian moment, so...

Thierry de MONTBRIAL, président et fondateur de la WPC

Lionel, un mot?

Lionel ZINSOU, Premier ministre du Bénin

Je voudrais dire quelque chose vu d'assez loin, quand on regarde l'Union Européenne. Il faut que vous sachiez qu'heureusement, personne n'est au courant, dans le monde, les six milliards et demi d'autres, personne n'est au courant des dysfonctionnements de l'Union Européenne. Jouez là-dessus ! Personne ne le sait. Pour nous, l'Union Européenne, c'est le premier bailleur de fonds, un de ceux qui portent le mieux les valeurs démocratiques dans le prosélytisme de la démocratie. C'est le premier investisseur. En Afrique, c'est le premier client. Si on prend individuellement, c'est la Chine le premier client, mais si on prend collectivement l'eurozone et a fortiori l'Union Européenne, c'est le premier client. C'est le premier fournisseur. Nous avons en face de nous des ambassadeurs de l'Union Européenne, souvent coordonnateurs de l'aide publique. Il faut que vous sachiez qu'en Asie centrale, en Afrique de l'Est et de l'Ouest, en Amérique latine, personne n'est au courant des dilemmes que vous êtes en train de nous exposer en nous disant : « c'est terrible, on va sûrement disparaître, on va sûrement se disloquer ». Rappelez-vous : il y a six milliards et demi de gens qui pensent que l'Union Européenne est une force énorme. Nous avons une monnaie : c'est l'euro, le franc CFA. Toutes nos monnaies, dans les pays en développement, cherchent à être d'une façon ou d'une autre dans une parité fixe avec l'Europe. Pour nous, c'est un rôle de force.

Deuxièmement, nous sommes comme les parents et les enfants d'un couple qui est en train d'essayer de divorcer, avec les parents qui se sont habitués au gendre et qui voudraient que ça dure, et avec les enfants qui préfèrent avoir deux parents en foyer. On comprend qu'il est possible que la Grande-Bretagne s'en aille, il est possible qu'il y ait des ruptures fondamentales, mais nous, qui sommes la famille, on ne comprend même pas ces débats. Il faut que vous ayez en tête le fait que l'Europe n'a pas encore l'image d'être une puissance fragile, en train de se défaire. Et donc, je ne sais pas si ça sert à quelque chose, mais pensez aux six milliards et demi de gens qui croient que l'Europe va bien, que l'Europe leur est utile, qu'elle leur est secourable, qu'elle représente des valeurs qui sont un horizon démocratique pour eux ; et dites-vous, à un moment donné, en-dehors des problèmes très graves de savoir s'il faut la rendre moins bureaucratique, plus sympathique au peuple britannique, etc., dites-vous bien que pour nous, ça reste un horizon fondamental et que c'est un atout pour vous, parce qu'en réalité, vous avez peut-être perdu le secret de la croissance, mais pas nous, et donc, si vous restez vivants, on va faire des choses assez intéressantes ensemble.

Thierry de MONTBRIAL, président et fondateur de la WPC

Cher Lionel, je pense plusieurs choses. La première, c'est que ta réponse est en même temps la réponse à Sergei Karaganov, c'est-à-dire : quelle est la vision de 2023 ? C'est exactement ça. Deuxièmement, en ce qui concerne la famille, etc., je pense que Mgr Sanchez Sorondo, qui est là et qui participe au débat du Vatican sur la famille, ne pourra que souscrire à ces propos – donc nous avons déjà élargi au Vatican. La troisième, c'est qu'il faut conclure, et je vais donc demander un mot, pour finir, à chacun d'entre vous. Thomas.

Thomas BAGGER, directeur de la planification politique à l'office fédéral allemand des Affaires étrangères

Well, thank you for articulating the positive perspective better than we may have been able to do; but to answer to Sergey, who was kind enough to mention this article that I wrote on the German moment, there is a line in there that says: "the limitation of the German moment is exactly that, that is it only a German and not a European moment". So, in order to make that viable, we actually need Europe. Germany needs Europe, and we will continue to invest in that. That is what some investors had underestimated in the Eurozone crisis, but we will continue to invest in Europe, because for us, it is not a matter of choice, it is just a fundamental element of Germany's post-war success.

Thierry de MONTBRIAL, président et fondateur de la WPC

Peter.

Peter HILL, directeur de la Stratégie, ministère des Affaires étrangères du Royaume-Uni

Two quick points – you're absolutely right: the cooking looks pretty messy but the dish usually looks nicer, and the further away you are, probably, the better it looks. In terms of 2030, I am basically confident in the values and the strength of Europe and the United States. I think we've got a lot of stock. People concentrate on flows, but our stock is pretty strong. I am not one of those who subscribe to the international order as basically unraveling before our eyes. It's in difficulty, no doubt, but just as a caveat to that, I don't think we'll actually solve the serious problems we've got by only telling ourselves that everything is basically fine. I think, in order to have confidence over the next fifteen, twenty years, we do actually need to confront some of the difficulties we've got, and try and deal with them. I'm pretty confident that we will.

Justin VAÏSSE, directeur du Centre d'analyse, de prévision et de stratégie du ministère français des Affaires étrangères

I would say the world of 2023 is one in which the World Policy Conference happens in St. Petersburg or Moscow, where Russia and the EU have found a way to reconcile their differences –they are very real, and they are part of the challenges that we must face, as Peter just said – and where their interests have been sufficiently taken into account on both sides, so that they both provide for peace and stability in the world.

Thierry de MONTBRIAL, président et fondateur de la WPC

La voix du Maroc.

Youssef AMRANI , cabinet royal, Maroc

Plutôt la voix d'une perspective du Sud. D'abord, Mme Mogherini a présenté, il y a deux jours, une Politique européenne de voisinage. Nous avons demandé. Il n'y a pas assez d'ambition. Mais moi, aujourd'hui, je suis un peu préoccupé et concerné par la déclaration de M. Justin. Si je partage avec vous l'idée que la Politique européenne de voisinage n'a pas atteint les objectifs escomptés, je ne peux pas être d'accord avec vous lorsque vous dites que cette politique a importé de l'instabilité. Surtout venant de la France, un pays qui a toujours été derrière la création de l'Union pour la Méditerranée, un pays qui a toujours défendu la Méditerranée en tant que centralité. Écouter, aujourd'hui, la France dire que la PEV importe de l'instabilité... À moins que je ne vous aie pas très bien compris. Merci.

Thierry de MONTBRIAL, président et fondateur de la WPC

Je crois qu'on comprend très bien ce que tu as dit, Youssef. Je voudrais simplement conclure en disant – et je le dis sérieusement – : vive et que vive l'Union Européenne ; c'est l'intérêt de l'Europe, mais c'est l'intérêt du monde tout entier, et c'est aussi, et je le dis très sérieusement, une partie importante et essentielle de l'esprit de la World Policy Conference.